C a m i l l e G E N T Y

Humaniste de qualité, originaire des Herbiers
(1875-1954)

Photo de
Camille GENTY

Professeur à Saint Joseph
de Fontenay-le-Comte

Photothèque A. Bonnenfant
"Le dos à la cheminée" - 1977

Camille, Isidore, Auguste GENTY est né aux Herbiers, rue de la Bienfaisance, le **15 février 1875**, de François Genty, facteur en ville, et de Clarine Texier. Il était le troisième d'une famille de huit enfants.

Journaliste à paris de 1898 à 1921, il collabora à de multiples journaux, notamment à *La Croix de Paris*, au *Pèlerin*, à *La Libre Belgique*, à *La Croix du Marin*, à *La Maison* … On recherchait sa prose vive, colorée, traversée de poésie, tirant un son humain des menus faits de l'actualité. Peu après la guerre de 14-18, qu'il fit comme engagé volontaire, il se retira, pour raison de santé, à Fontenay-le-Comte, près de son frère et de sa sœur. Là, il continua quelque temps à collaborer à ses journaux parisiens.

Puis de 1939 à 1952, il enseigna au collège Saint-Joseph de Fontenay-le-Comte comme professeur de lettres. Tous ceux qui vécurent à Saint-Joseph, en cette période, gardent la mémoire d'une figue extraordinaire. Aucun de ses élèves, en particulier qui ne se souvienne de lui, aujourd'hui encore, avec tendresse. Ils se rappellent ses yeux pétillants, son sourire malin sa bonté profonde. Ils l'entendent, à leur entrée en cinquième, formuler sa déclaration de principe, sa théorie des trois C : "*Je n'ai qu'une ambition : vous apprendre à écrire des phrases **courtes, claires et correctes***".

Chrétien convaincu et engagé, il donnait, à côté de son activité professionnelle, beaucoup de ses loisirs aux œuvres et principalement aux œuvres de jeunesse. C'était aussi un conteur brillant, avec sa voix prenante de baryton qui savait prendre toutes les tonalités pour faire revivre scènes et personnages, mimiques à l'appui.. On attendait en ville comme un régal chacune de ses conférences

Complètement désintéressé, il ne s'inquiétait pas de se faire valoir. Il n'a jamais rien sollicité et les honneurs lui sont arrivés sans qu'il les ait demandés : croix de guerre, croix de chevalier de Saint-Grégoire le Grand, prix de poésie … "*Le Carillon et l'enclume*", le seul livre qu'il nous ait laissé, rassemble un lot de ses chroniques provinciales qu'il signait sous des pseudonymes divers : *La Chesnaie, Gentil-Garou, Monsireigne, Bridonneau …*

Ce grand homme, effacé et discret, s'honorait de l'amitié de Jean YOLE.

Camille GENTIL s'est éteint à Fontenay-le-Comte, le **7 juin 1954**, à l'âge de 79ans.

Références :

- Jean YOLE – Revue du Bas-Poitou – 1956 - Chronique nécrologique – p. 12/14.
- Albert BONNENFANT – A l'Ombre des Cèdres – 1978 – p. 169/176.
- Albert BONNENFANT – Le Dos à la Cheminée – 1997 – p. 251/254.
- Albert BONNENFANT – Recherches Vendéennes n° 9 – 2002 – p. 595/606.

L'HERITAGE

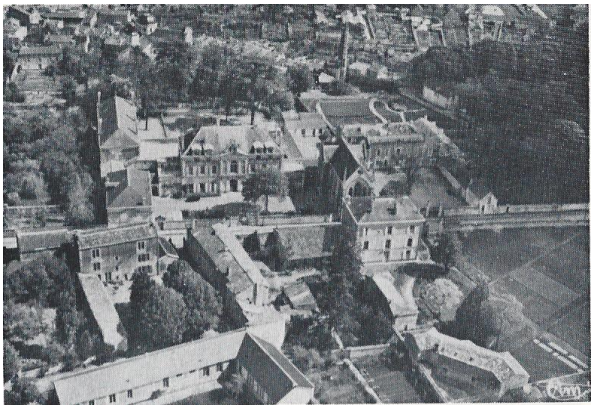
Association de conservation et promotion
du patrimoine herbretais

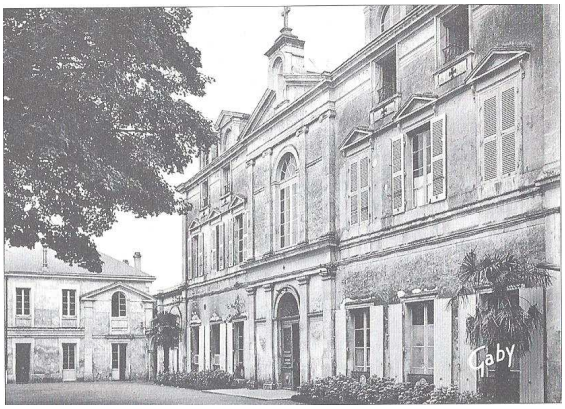
Les Herbiers, le 27 septembre 2012

Chers amis adhérents,

Camille GENTIL personnage d'un autre âge, comme on n'en fait plus, est quasiment tombé dans l'oubli. Quelques vieux Fontenaysiens revoient encore ce petit monsieur à la barbiche en pointe, au chapeau de feutre noir bien posé sur la tête. "*Tout le monde le connaissait à Fontenay-le-Comte Il faisait pour ainsi dire partie du paysage de la rue où on le voyait passer matin et soir, sa canne à la main, son regard tendu, à la recherche, au hasard des rencontres, des détails pleins de sens, des gestes qui livrent inconsciemment les secrets. Son esprit s'alimentait à cette richesse que seuls les poètes savent découvrir sous le réel quotidien et qui sans eux serait à jamais perdue*" (Jean YOLE – Chronique Nécrologique in RBP – 1956).

Jean Vincent

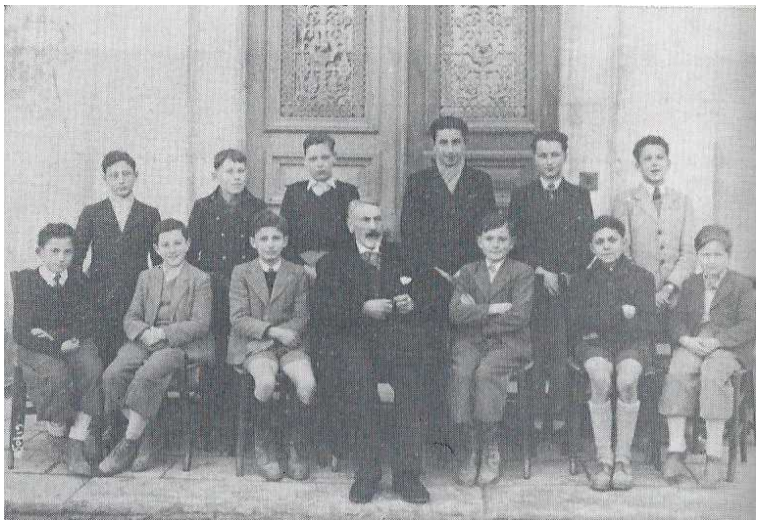




Institution Saint-Joseph

Vue aérienne
Carte postale CIM

Façade sur cour d'honneur
Carte postale GABY



Monsieur Genty et ses élèves – 1947-1948
Photothèque A. Bonnenfant – Publié in *A l'Ombre des Cèdres* – 1978.

CHATEAU d'ARDELAY – 85500 LES HERBIERS – Tél/Fax. 02-51-64-91-95
Adresse Email : centre.doc.historique.lesherbiers@wanadoo.fr